

Moulins → Vivre son agglo

MOULINS ■ Nous avons testé pour vous les initiatives des associations invitées à la Fête des possibles hier

Si c'est possible, alors faisons-le !

La Fête des possibles, ou des astuces simples pour vivre plus sainement et moins dépenser. Nous avons écumé les stands installés place d'Allier à Moulins, hier, pour dénicher des choses ultra-faciles à faire. Au boulot !

Mathilde Duchatelle

Changer le monde, oh là là, mais non, ce n'est pas à moi de le faire, pauvre petite chose, me disais-je, c'est aux multinationales et aux États ! Las, il ne faut pas toujours attendre que cela vienne d'en haut tout cuit dans le bec. Alors, comme un colibri qui tente d'éteindre un feu avec une goutte d'eau, j'ai décidé de faire ma part, toute petite part, certes, mais la mienne.

Hier, place d'Allier, endroit stratégique pour attirer « pas que les déjà convaincus » et « ne pas rester dans l'entre-soi », j'ai rencontré des tas d'autres colibris, et d'autres en passe de le devenir. Ils et elles fabriquent leur lessive/dentifrice/nettoyants maison, recyclent des trucs et des bidules pour en faire des machins chouettes, échantent les graines qu'ils récupèrent de leur jardin, afin qu'elles ne disparaissent pas, collectent des habits et objets, les donnent ou les troquent.

Petites recettes du (petit) changement.

1 Bicarbonate de sodium et du vinaigre blanc. Guillaume et Anne, des Colibris du Val d'Allier, proposaient de tester plusieurs recettes de produits ménagers fait maison, dont un « dentifrice minute ». Prenez un pot en verre, dans lequel vous pourrez rentrer votre brosse à dent, mettez-y « quatre à cinq cuillères à soupe d'argile blanche, une cuillère à soupe de bicarbonate de sodium », et pour le petit goût et l'haleine, rajoutez si vous le souhaitez cinq gouttes d'huiles essentielles, de menthe ou de citron. C'est vrai, en une minute, c'est prêt. Bon, ça ne mousse pas, c'est un chouilla pâteux, mais ça a un bon p'tit goût. Et je me souviens que ce n'est pas le dentifrice qui lave, mais le fait de brosser. « Ça fait deux ans que je l'utilise, deux fois par jour, assure Anne, répondant à la question de Kathy, inquiète du côté abrasif du



RENCONTRES. 1. Atelier « dentifrice minute » avec les Colibris Val d'Allier ; 2. Dégustations avec la Ferme de Layat ; 3. Fabrication de tawashi avec Zero Waste Moulins, et recyclage de t-shirt en sac avec Au sein de toi. 4. Gratuiterie avec les SEL de Jaligny et Bourbon-Lancy. PHOTOS : PHILIPPE BIGARD ET MATHILDE DUCHATELLE

bicarbonate. « Et je compte à peu près 15 € d'ingrédients, pour un an. »

On n'oublie pas non plus la lessive à base d'eau, savon de Marseille, cristaux de soude, bicarbonate de sodium, vinaigre blanc et huiles essentielles ou encore la lessive au lierre qui coûte presque rien, avance Anne : « Prenez 50 feuilles de lierre, froissez-les, faites bouillir 15 minutes, laissez reposer toute la nuit, filtrez. Ce sera foncé, un peu rouge, épais, le processus de saponification a fonctionné. Un verre à chaque lessive ». On n'a pas encore testé, mais le lierre, c'est facile à trouver.

2 On ne jette plus ses vieilles fringues ! Des chaussettes uniques, trouées ? Découpons-les en bandelettes pour les tisser sur un métier très basique, une planche de bois avec quatre séries de clous. On les entrelace et « tadaam ! », voici une éponge réutilisable et lavable, le

tawashi. Retrouvez notre vidéo sur www.lamontagne.fr, car ça va mieux en le voyant : c'est Emilie Robert, du collectif Zero Waste Moulins, qui nous explique la manip'. On peut faire pareil avec des collants. Collants qui peuvent également servir à confectionner des nœuds à cheveux (une bandelette) ou à récupérer ses chutes de savon dans le pied du collant, on fait un nœud et hop, c'est tout doux sous la douche.

Vieux t-shirts et graines d'ici

Avec l'association Au sein de toi, on a pu tester le recyclage de vieux t-shirts, pour en faire un sac, sans coutures : « Coupez les manches sur les côtés, faites des franges en bas, nouez-les » Et voilà, en 5 minutes, c'est fait.

3 Ceux et celles qui sèment. La ferme de Layat à Trézelles a fait le bonheur des gourmands, en proposant ses confitures et ses tomates juteuses à la dégustation, la shery ghost, la so gold

ou la green zebra, un régal. « Dans un an, normalement, on aura le droit de vendre nos propres graines », espère Nathalie Cerclé. Sur le stand d'à côté, chez Gardiens des graines, j'ai pu jouer à un petit quiz autour des plantes amies pour gagner un petit sac de graines de tagète et de tomate orange queen. C'est ainsi que je me souviendrai que les œillets d'Inde aident la tomate ; le lin rouge, les pommes de terre ; la coriandre, les carottes et le souci le chou ou la laitue.

4 Et l'argent dans tout ça ? On n'a pas pu tester « payer en monnaie locale », car le soudicy n'est pas encore né, mais cela va arriver, assure Michel, membre de l'association bourbonnaise. « Début novembre, on aura toutes les propositions de visuels de la part des étudiants de Jean-Monnet, ils sont douze, trois équipes de quatre, avec trois professeurs. Fin décembre, nous validerons le look final,

pour un lancement à la mi-2019, avec les étudiants de l'IUT ».

5 Troc. On n'a pas payé, ni en euros ni en soudicy, mais on a trouvé une jolie veste à la gratuiterie, ou « gratifieria » organisée par le SEL (système d'échange local) Est Allier de Jaligny-sur-Besbre et le Sel'Lancy de Bourbon-Lancy. Michèle, René et Danièle ont récupéré des habits, des livres, de la vaisselle et des meubles et les donnaient, tout simplement : « Prenez ce que vous voulez, et donnez ce que vous voulez ». Un principe dans lequel l'argent est absent. On n'a pas (encore) l'habitude : « Mais, c'est combien ? », « C'est gratuit ! », « Ah, mais je croyais que c'était une brocante ! ».

Le stand a eu son petit succès, d'aucuns jetant leur dévolu sur une étagère, d'autres sur des habits, un bol ou des assiettes. René me glisse : « J'espère juste qu'on ne ramènera pas plus de choses qu'on en a amené ! » ■